

Pour mettre les points sur les « i »¹

Syllabique ?

Michel Delord – Mars 2012

I- Paradoxes ?

page 1

II-Paradoxes encore ?

page 2

III-Pourquoi ces paradoxes ?

page 2

IV-Je ne vois pas de paradoxes mais ...

page 3

* * *

I- Paradoxes ?

Je voudrais commencer - les raisons en seront données dans la troisième partie - par énoncer quelques affirmations et poser quelques questions qui peuvent sembler étranges soit par l'imprécision de leurs formulations soit par leurs contenus effectifs pourtant bien énoncés. C'est un peu un exercice de sport cérébral.

A- *Permis de lire*

Le collectif « Permis de lire » commence sa plate-forme par

« La langue française est fondée sur un système alphabétique qui exige un enseignement explicite des correspondances entre les lettres et les sons. »²

Or

a) La langue française n'est « fondée » ni sur un système alphabétique ni sur un système syllabique ni sur un système idéographique ou logographique.

b) L'enseignement « alphabétique » dont parle le collectif « Permis de lire » ne consiste pas en « un enseignement [...] des correspondances entre les lettres et les sons. »

c) Ce qui est dit supra pour une « langue alphabétique » est faux pour une telle langue mais est vrai pour une « langue syllabique ». On pourrait donc dire à juste titre, si « la langue trifougnaise était syllabique » : *« La langue trifougnaise est fondée sur un système syllabique qui exige un enseignement explicite des correspondances entre les lettres et les sons. »*

B- *Globale contre syllabique*

On entend souvent dire qu'il y a un conflit sur les méthodes de lecture, conflit qui oppose méthode globale et méthode syllabique.

Cette affirmation est au moins triplement fautive :

a- les oppositions que l'on peut constater sur la manière d'enseigner la maîtrise de la langue écrite ne sont pas des questions de méthode mais des questions de contenu d'enseignement, ce qui est beaucoup plus grave.

b- l'opposition ne porte pas principalement sur la lecture

c- les partisans de la syllabique ont tort sur deux points

i- la méthode qu'ils défendent, qui permet d'apprendre à lire, n'est pas syllabique.

ii- la méthode globale au sens de son inventeur, Decroly, est une excellente méthode de lecture.

Si le point c-ii est vrai : on aboutit, par exemple, au fait que la méthode globale est une bonne méthode mais que la semi-globale est mauvaise. Ouille logique.

¹ Participation au débat initié par Newsring à propos de l'interview de Marine le Pen : *Faut-il rendre obligatoire la méthode syllabique ?* <http://www.newsring.fr/societe/480-faut-il-rendre-obligatoire-la-methode-syllabique>

² http://www.permisdelire.fr/sites/default/files/Charte_collectif_permis_de_lire.pdf

II-Paradoxes encore ?

C- Jean-Paul Brighelli et Valérie Laupés

Jean-Paul Brighelli a écrit « *Cela dit, il va de soi que la méconnaissance de la première articulation du langage — de la lettre à la syllabe — risque fort d'être dommageable, dans un monde où l'on utilisera de plus en plus de claviers — une machine qui fonctionne à l'unité, si je puis dire : on tape des lettres pour former des mots.* »³

Valérie Laupés lui a répondu : « *Que d'indignation pour au final dire la même chose que moi, à savoir que « la méconnaissance de la première articulation du langage – de la lettre à la syllabe - risque fort d'être dommageable ... : on tape des lettres pour former des mots. »* »⁴ [3]

Qui a raison ?

D- Trois questions sur les thèses de Sylvain Grandserre:

i-L'affirmation, tout à fait juste de Sylvain Grandserre « *Une même lettre peut faire plusieurs sons (le "C" n'a pas la même valeur sonore dans sac, glace, cheval, seconde ou banc) ; et un même son peut être composé de lettres différentes (le son "O" avec au, eau, haut, o, os, ot, aud, etc.).* »⁵ signifie-t-elle que l'écriture du français n'est pas alphabétique ?

ii-On sait que les feuilles des arbres ne tombent pas verticalement.

Ce fait remet-il en cause la loi de la pesanteur ?

Ce fait indiscutable peut-il être considéré comme une *exception* à la loi de la pesanteur ?

iii- Peut-on dire que lorsque les Grecs ont invité l'alphabet, ils soupçonnaient que Sylvain Grandserre écrirait plus de 2000 ans après « *Déchiffrer est une compétence parmi tant d'autres* » ?

III-Pourquoi ces paradoxes ?

Présentation très succincte : professeur certifié de mathématiques en collège, jeune retraité, j'ai passé ma vie d'enseignant depuis 1972 en refusant d'enseigner les programmes officiels, en m'opposant publiquement aux autorités académiques, attitude qui m'a valu quelques ennuis. En 2002, j'ai lancé avec Michel Buttet de *Sauver Les Lettres* une pétition contre les nouveaux programmes du primaire⁶ qui a eu un succès certain non seulement national mais international. Une conséquence de ce succès : sur conseil de mathématiciens américains, des mathématiciens français m'ont demandé de me présenter à l'élection du CA de la Société Mathématique de France. J'y ai été élu deux fois de suite. J'ai été ainsi le premier non universitaire à être membre d'une telle organisation, et pas seulement en France. J'avais fait rajouter dans le titre de la pétition de 2002 que

³ <http://www.newsring.fr/societe/480-faut-il-rendre-obligatoire-la-methode-syllabique/6972-les-problemes-la-methode-ideo-visuelle-et-la-carence-de-formation-des-professeurs-des-ecoles>

⁴ <http://www.newsring.fr/societe/480-faut-il-rendre-obligatoire-la-methode-syllabique/7849-methode-syllabique-reponse-a-jean-paul-brighelli>

⁵ <http://www.newsring.fr/societe/480-faut-il-rendre-obligatoire-la-methode-syllabique/7635-le-ba-ba-de-la-lecture>

⁶ <http://www.sauv.net/prim>

la faiblesse des programmes de 2002 était de « PROSCRIRE TOUTE FORME DE PENSÉE COHÉRENTE ».

Une grande partie de mon action vise justement à reconstruire une cohérence, une logique à l'intérieur de chaque matière et entre les matières, cohérence qui ne peut être obtenue qu'en employant un langage très précis, d'abord chez les professeurs et, ensuite chez les élèves.

Ce souci de cohérence et de logique a essentiellement pour but de faciliter le travail de l'élève dans la mesure où il est dix mille fois plus facile de découvrir et d'apprendre un contenu logique que d'apprendre, obligatoirement par cœur, un contenu incohérent. Ce souci de cohésion et de précision existe certes en mathématiques mais il est au moins aussi nécessaire sinon plus en français par exemple dans le premier enseignement de la lecture, dont la partie centrale est, pour le dire vite, le chiffrage / déchiffrage et pour l'enseignement de la grammaire, sans parler de la géographie, des sciences naturelles , etc... De plus, il n'y a pas de gros danger qu'un excès de logique ou de précision dans le langage représente un risque dans une société où l'incohérence est aussi dominante que l'approbation du retournement de veste...

IV- Je ne vois pas de paradoxes mais ...